



# CERCLE CAMEROUNAIS DE PHILOSOPHIE (CERCAPHI)

Président : Pr. E. NJOH-MOUELLE

Déclaration n° 00372/RDA/J06/BAPP

Secrétariat général

B.P. 16134 Yaoundé Tél. :677649614/ 696551545

E-mail : emilekenmogne@yahoo.fr

## COMPTE RENDU DE LA CINQUIÈME RÉUNION EN LIGNE DU CERCAPHI

Lundi 07 juin 2021

L'an deux mille vingt-et-un et le sept du mois de juin, s'est tenue, par visioconférence, de 17h00 à 19h00 et sous la présidence du **Prof. Ébénézer Njoh Mouelle**, la cinquième réunion en ligne du Cercle Camerounais de Philosophie (CERCAPHI).

L'ordre du jour a porté sur huit points :

- l'ouverture de la salle de réunion du **Prof. Émile Kenmogne** et la communication du lien de connexion ;
- l'accueil des participants et le test de fiabilité des lignes ;
- la présentation des participants connectés ;
- la communication du **Prof. Godfrey B. Tangwa** sur le thème « *The Gist and Thrust of my Philosophical Development* » ;
- le mot synthétique du **Prof. E. Njoh Mouelle**, modérateur, sur le contenu de la communication ;
- la discussion ;
- les informations sur la vie du CERCAPHI par le Secrétaire Général ;
- le mot de clôture du Président du CERCAPHI.

Dès l'ouverture de la salle virtuelle de réunion à 16h00, les membres ont reçu le lien de connexion dans le forum WhatsApp du CERCAPHI, [www.cercaphi.org](http://www.cercaphi.org) qui correspond à l'adresse du site web de ce cercle. Le Prof. Émile Kenmogne, en sa qualité de Secrétaire Général du CERCAPHI, a accueilli les participants connectés. La parole a ensuite été donnée aux nouveaux participants pour se présenter. On a enregistré la présence d'une trentaine de personnes issues de plusieurs institutions universitaires d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord ; de l'UA et des sympathisants du CERCAPHI.

Sur le **quatrième point**, le Prof Njoh Mouelle a, en tant que modérateur de la conférence, donné la parole au Prof Godfrey B. Tangwa, pour qu'il expose l'axe spécifique de ses travaux sous le thème : « **L'essentiel et l'orientation de mon développement philosophique** ». L'intervention du Prof Godfrey B. Tangwa s'est déployée en trois articulations, telles que : son *curriculum studiorum*, ses influences intellectuelles et philosophiques subies et l'orientation de ses activités heuristiques.

L'axe spécifique des recherches philosophiques et de la pensée de cet auteur s'est dégagé de la dernière articulation. A cet égard, Godfrey B. Tangwa s'est révélé comme un adepte de la « philosophie pratique », un épistémologue de la médecine et des maladies, émergeant dans la discipline bioéthique avec un intérêt particulier pour les questions touchant l'éthique médicale, l'éthique clinique, l'éthique de la recherche en médecine, le travail des comités d'éthique, la gouvernance et la régulation de la recherche, etc. Fondateur de la *Cameroon Bioethics Initiative* (CAMBIN), Godfrey B. Tangwa se penche également sur les dérives éthiques dans la recherche biomédicale, développe une approche africaine de la bioéthique fondée sur des valeurs traditionnelles dites « éco-bio-communautaires ». Le conférencier a succinctement décliné ses prises de position sur ces points.

Cette communication, étalée sur les **cinquième** et **sixième** points de l'ordre du jour, a permis aux participants de débattre en toute franchise à travers des questions, des discussions, des contributions, des réflexions aussi bien contextuelles que provocatives. Le **Pr Valentine Ngalim Banfegha** de l'Université de Bamenda a demandé comment la civilisation actuelle pouvait explorer la philosophie de l'« Ubuntu » pour résoudre les effets pervers résultant de l'artificialisation de l'homme et du réel. Le **Pr Mbih Jérôme Tosam** également de Bamenda a axé sa question sur la crise sanitaire du Covid-19 et la façon dont elle est gérée dans le monde ; revenant au paludisme qui est plus ancien, il a demandé si l'incapacité de l'Afrique à mettre sur pied un vaccin contre cette maladie est due à l'insuffisance de la recherche scientifique ou au blocage des pays riches industrialisés. Dans le même ordre d'idées, le **Prof Émile Kenmogne** a posé la question de savoir quelles étaient les propositions concrètes qu'un penseur de bioéthique pouvait élaborer en ce qui concerne la recherche africaine d'un vaccin contre la malaria dans un environnement où le problème est davantage celui de la domination des pays riches que celui de la compétence des Africains. Le **Père Ngimbus** a, quant à lui interrogé le système mondial de la gestion de la santé en se demandant dans quelle mesure les chercheurs africains pourraient développer de nouveaux paradigmes de recherche qui répondent aux besoins spécifiques de leur environnement sans être subordonnés aux paradigmes de la science conventionnelle édictés par de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Ces différentes questions ont permis au **Prof Godfrey B. Tangwa** de clarifier ses orientations philosophiques. D'après lui, les Africains doivent procéder à une révolution mentale à travers l'éducation qui leur permettra de prendre conscience de leur capacité et de résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés au quotidien. Il s'agit précisément de décoloniser la pensée en Afrique, laquelle est jusqu'ici subordonnée à la culture occidentale. Pour ce faire, les États africains doivent non seulement promouvoir la pharmacopée traditionnelle, mais aussi subventionner la recherche scientifique. Le **Prof Godfrey B. Tangwa** salue à cet effet la contribution de **Monseigneur Samuel Kleda** dans la lutte contre le Covid-19 à travers l'usage des plantes médicinales ; approche qui n'a pourtant pas l'assentiment des grandes firmes pharmaceutiques mondiales. C'est ainsi par exemple que le vaccin nommé « VANHIVax », développé par le très regretté **Prof Victor Anomah Ngu**, pour lutter contre l'infection à VIH-SIDA,

n'a pas connu un essor mondial du fait des manœuvres de certaines instances scientifiques hégémoniques.

En conclusion, le **Prof Njoh Mouelle** a insisté sur la responsabilité du pouvoir d'État et des gouvernants qui doivent créer des centres d'excellence pour former les chercheurs et définir pour eux des objectifs de résultats sous la forme des mandats impératifs. L'Afrique doit intérioriser l'idée selon laquelle le terrain de la recherche scientifique est dominé par les rapports de force et la puissance de l'argent. Il est donc urgent de fournir aux chercheurs les moyens conséquents pour la réalisation des objectifs de recherche que se sont fixés les États.

Pour ce qui est du **septième** point, à savoir les informations sur la vie du CERCAPHI, le **Prof Émile Kenmogne**, Secrétaire Général du Cercle, a fait quelques annonces importantes :

1/- Le programme « **Arrêt sur travaux !** » s'achève le **lundi 21 juin 2021** avec une communication du **Prof Roger Mondoué** de l'université de Dschang sur le thème : « **Comment penser le monde actuel : introduction à une philosophie de la glocalisation** »

2/- Les « **Nouvelles Conférences Internationales en Ligne du Cercaphi** » auront lieu **tous les premiers lundi du mois, de 17h00 à 19h00**. La conférence inaugurale sera prononcée le lundi 5 juillet 2021 par le Professeur Njoh Mouelle.

L'ordre des interventions mensuelles dans ce nouveau programme est provisoirement le suivant :

- **Prof Njoh Mouelle**, « *Que faire pour empêcher les mauvais usages de l'intelligence artificielle ?* »
- **Son excellence Khare Diouf**, « *L'intérêt de la pensée de Jürgen Habermas pour l'Afrique actuelle* » ;
- **Prof Dia Mbwangi Diafwila**, « *Le phénomène philosophique Kwamé Nkrumah* » ;
- **Dr Robert Ekwa**, « *Controverses heuristiques et idéologique sur le pian* » (thème à confirmer) ;
- **Prof Émile Kenmogne**, « *La "force vitale" dans la controverse des rationalités thérapeutiques* » ;
- **Prof Mbih Jerome Tozam**, « *Decolonizing African Philosophy of medicine* »
- **Prof Valentine Ngalim Banfegha** « *Ubuntu as the basis of Human flourishing amidst Crises* » ;

Les propositions libres sont attendues dans l'optique d'un programme annuel complet.

3/- Le **Prof Émile Kenmogne** a aussi communiqué sur la vie du CERCAPHI. On retient à ce niveau que la qualité de membre du Cercle s'acquiert au terme d'une cotisation/contribution annuelle statutaire de **12.000 Francs CFA** ; c'est-à-dire l'équivalent de 1000 fcfa (2 dollars ou 1,5 euro) par mois. Cette **Contribution statutaire** exigible n'exclut pas les **Contributions de soutien** qui seraient volontaires. La contribution statutaire a une valeur symbolique, mais hautement significative sur laquelle il n'est pas besoin de s'arrêter.

Ces contributions serviront à financer l'hébergement du site web [www.cercaphi.org](http://www.cercaphi.org) (en ligne), à disposer d'un *apport propre* pour la publication du livre *Philosophes du Cameroun, vol.2* et du livre issu des « Nouvelles Conférences Internationales en Ligne du Cercaphi ».

**4/-** Chaque membre qui se sera acquitté de sa contribution statutaire sera prié de fournir une photo numérique de profil et une autobiographie de 1000 caractères qui seront affichées dans la rubrique « EQUIPE » sur le site [www.cercaphi.org](http://www.cercaphi.org) (déjà en ligne).

**5/-** S'agissant justement des [Contributions de soutien](#), le **Prof Émile Kenmogne** annonce qu'un autre membre, après **M. Jacob Nyoyo**, s'est déjà engagé pour payer la connexion Zoom pour la période allant de mai 2022 à mai 2023.

**6/-** Les précisions sur le trésorier qui centralisera les contributions et les modes de paiement à distance seront communiquées ultérieurement. Les **premières contributions** sont déjà reçues sur les contacts OM et MOMO du SG, Emile Kenmogne, tels que respectivement : 696551545 et 677649614. Le tableau marque déjà la contribution du Père Ngimbus et d'Emile Kenmogne. Une première évaluation de la liste des membres statutaires du Cercaphi aura lieu à la conférence du mois d'octobre 2021.

Sur le **dernier point** à l'ordre du jour, axé sur le mot de clôture du Président du CERCAPHI, le Prof Njoh Mouelle a précisé que l'accès sur le site internet du Cercle [www.cercaphi.org](http://www.cercaphi.org) sera toujours libre, mais la participation aux conférences en ligne et aux discussions sur WhatsApp sera réservée aux membres statutaires du Cercaphi, au terme de l'évaluation d'octobre. Il assure que cette démarche garantira le sérieux et la qualité du travail au sein de cette société.

Après cette mise au point, le président de séance a remercié le Prof Godfrey B. Tangwa pour la présentation de ses idées philosophiques et donné rendez-vous aux participants dans deux semaines pour écouter la prochaine conférence qui sera prononcée par le **Prof Roger Mondoué** de l'université de Dschang, sur le thème mentionné plus haut.

Yaoundé, le 11 juin 2021

*Le Chargé du Compte-rendu*

**Dr. William Fulbert YOGNO TABEKO**

Université de Maroua

Le SG / CERCAPHI



Emile Kenmogne  
Professeur de Philosophie  
B.P. 5023 Yaoundé

**Prof Emile KENMOGNE**

Chef du Département de Philosophie  
Université de Yaoundé 1